

Angiologue et phlébologue, Torsten Willenberg fait partie de l'équipe qui a succédé au Dr Andreas Oesch, le concepteur d'un crochet de phlébectomie qui porte son nom.



«L'hérédité joue un rôle central»

Les varices sont très fréquentes et surtout fort disgracieuses. Mais elles sont rarement dangereuses. Il existe pourtant des raisons de les opérer. Le point avec le Dr méd. Torsten Willenberg, spécialiste des veines et chargé de cours.

Qu'est-ce donc qu'une varice?

Dr Torsten Willenberg: Il s'agit d'une veine sinueuse et dilatée bien visible de l'extérieur. A l'origine, cette veine a des valvules, structures qui empêchent le sang de refluer et l'obligent à circuler en direction du cœur, qui ne fonctionnent plus bien. Comme le sang n'est plus transporté normalement vers le cœur, il stagne dans la veine qui se dilate et devient donc ce qu'on appelle une varice. Les valvules veineuses sont des structures très subtiles qui permettent aux veines de contrer la gravité pour faire couler le sang vers le cœur. Pour ce faire, trois facteurs sont essentiels:

- En pompant, le cœur aspire en quelque sorte le sang veineux.
- Les variations de la pression lors de la respiration (inspiration/expiration) provoquent aussi une sorte d'aspiration.
- La contraction de la musculature propulse le flux de sang vers le haut; phénomène qu'on appelle aussi pompe musculaire.

La tendance aux varices est-elle héréditaire?

Oui, assurément. Le facteur héréditaire joue même un rôle central dans cette maladie. En général, les personnes concernées ont au moins un parent ou un aïeul qui en souffre aussi. Mais d'autres facteurs peuvent encore aggraver la situation. Notamment les activités professionnelles qui s'exercent debout ou exclusivement en position assise. On peut aussi citer le surpoids, qui provoque une élévation de la pression et un rétrécissement des veines. A l'inverse, on peut influencer positivement les pathologies veineuses en bougeant (marcher, courir, etc.) ou en s'allongeant. Le mouvement fait globalement du bien aux veines car il stimule le retour sanguin.

Que faudrait-il savoir sur les varices?

En cas de varices, c'est généralement le réseau veineux superficiel qui est touché; lequel est toutefois relié au réseau profond. Le réseau superficiel n'est pas essen-

tiel au retour du sang veineux vers le cœur; il n'y participe qu'à 5 à 10 %. C'est d'ailleurs pour cela qu'on utilise généralement ces veines pour les pontages coronariens, autrement dit pour les opérations cardiaques après un infarctus. Nos veines superficielles sont donc en quelque sorte du matériel de rechange. On ne conseillerait donc jamais d'enlever les veines de gros calibre pour des raisons esthétiques car elles peuvent se révéler très précieuses, justement en cas de pontage coronarien. Les varices ne peuvent cependant pas être utilisées à cet effet et peuvent donc être enlevées. Les varicelles, autrement dit les petites artérioles bien visibles dont l'origine n'est pas inquiétante d'un point de vue médical, peuvent également être éliminées à des fins purement esthétiques car elles n'ont pas d'autre utilité. En fonction de leur grandeur, l'ablation se fait par sclérose ou au laser. Lors des opérations de varices, on n'enlève que la partie touchée. Pour délimiter la zone, on procède d'abord à un examen par ultrasons.



Quant l'opération est-elle inévitable?

Il y a deux raisons médicales à une intervention chirurgicale:

– Le patient souffre de troubles divers (douleurs, picotements, perte de sensibilité, crampes...). Ces troubles se manifestent typiquement en fin de journée et s'atténuent quand il surélève les jambes.

– Des modifications cutanées. Quand la jambe gonfle (surtout dans la zone de la cheville) et qu'une dépression se forme et persiste quelque temps quand on presse sur la zone enflée. Cela prouve sans équivoque que la pression est trop élevée dans les veines de la jambe. Mais même dans ce cas, il n'est pas toujours nécessaire d'opérer immédiatement. Par contre, il faut consulter régulièrement un spécialiste pour contrôler l'évolution de la varice.

Il faut savoir que l'on peut bien vivre avec des varices et qu'elles ne sont généralement pas dangereuses. Mais il faut quand même prendre garde et éviter ab-

solument d'en arriver au stade ultime des varices, autrement dit l'ulcère de la jambe, une plaie ouverte et suintante au mollet qui ne cicatrise pas spontanément. Les varices n'augmentent pas forcément le risque de thrombose, comme on le croit généralement. Mais en cas d'inflammation veineuse, il vaut toujours mieux se faire examiner par un spécialiste.

Quelles sont les complications les plus fréquentes lors d'opérations des veines?

Elles sont généralement très rares. Parfois, il peut arriver qu'un nerf soit blessé, car les veines et les nerfs sont souvent très proches. Si un nerf est atteint durant l'intervention, cela peut provoquer des troubles sensoriels.

Comment prévenir la formation de varices?

Il est important de conserver un poids normal et de bouger suffisamment. Même si la composante héréditaire est

très importante, on peut ainsi influencer positivement l'évolution de la maladie. D'un point de vue scientifique, renoncer à croiser les jambes n'est pas un moyen de prévention. Car il n'a jamais été démontré scientifiquement que croiser les jambes favorise la formation des varices. D'un autre côté, il est évident que quand on passe des heures les jambes croisées, les veines sont un peu comprimées, ce qui n'est certainement pas bon pour elles.

Que pensez-vous des bas de contention?

Il est important de ne pas se contenter de bas de contention mais d'opter pour des bas de compression médicaux. De préférence ceux de la classe II en cas de varices. Ils permettent un bon traitement de la symptomatologie. Ils sont peut-être aussi utiles pour prévenir la formation de nouvelles varices après une opération, mais cela n'a pas été prouvé. Enfin, pour



des voyages en avion de longue durée, je recommande le port de tels bas à tout le monde, car le risque de thrombose est élevé pour tout un chacun dans cette situation.

Les femmes sont-elles plus sujettes aux varices que les hommes?

Non. Les varices sont à peu près aussi fréquentes chez les deux sexes. Si l'on a souvent l'impression que les femmes en souffrent plus, c'est pour des raisons esthétiques. Les femmes réagissent plus vite quand elles découvrent ces changements disgracieux sur leurs jambes.

Des veines saines toute une vie durant

Monica Meier, droguiste dipl. ES et propriétaire de la droguerie Meier Römertor à Oberwinterthur (ZH), sait parfaitement ce qui fait du bien aux veines. Voici ses conseils.

– Les cures aux extraits de marronnier d'Inde donnent de bons résultats. Elles atténuent les inflammations des veines et renforcent le tonus veineux, permettant ainsi de limiter la formation des varices.

– En usage externe, le gel pour les veines au fragon faux-houx est efficace. L'extrait est issu de la racine du fragon faux-houx (*Ruscus aculeatus*) et associé à de l'héparine naturelle. Ce produit est anti-inflammatoire et décongestionnant et améliore la fonction veineuse. Les stases veineuses s'atténuent sensiblement et le retour veineux est nettement meilleur.

– En cas de varicelles, la droguiste recommande de doucher les jambes à l'eau froide. Puis de les essuyer en les frictionnant doucement avec un gant de massage. Terminer en appliquant la lotion

corporelle aux sels de Schüssler n° 1&11.

– Les remèdes homéopathiques ont fait leurs preuves en cas de troubles légers, en particulier le mélange *Vipera*, *Lachesis* et *Apis*. Les essences spagyriques sont aussi précieuses en cas d'inflammation des veines. Dans ce cas, on utilisera de préférence *Propolis*, *Belladonna* et *Aesculus*. Si les troubles perdurent ou s'aggravent, il faut impérativement consulter un médecin.

– Les veines des membres inférieurs sont soutenues dans leur travail par les muscles jambiers. Il est donc important de

bouger les jambes le plus possible: marcher au lieu de prendre la voiture et grimper les escaliers plutôt que de prendre l'ascenseur. La randonnée, le vélo et la natation font aussi du bien aux veines. Et les personnes qui exercent une activité qui les oblige à rester assises devraient balancer les pieds de temps en temps. L'idéal est de se lever régulièrement et de se dresser sur la pointe des pieds ou de faire quelques pas sur les talons.

Texte: Ann Schärer / trad: cs

Photos: Corinne Futterlieb

A l'origine de deux instruments chirurgicaux importants



Le crochet selon le Dr Oesch Le Dr méd. Andreas Oesch explique la création du crochet qui porte son nom, un important instrument de phlébectomie qu'il a développé: «En 1984, j'ai rendu visite à l'inventeur du crochet de phlébectomie, le dermatologue Robert Müller, à Neuchâtel. Son crochet était fabriqué à partir d'une pincette bon marché spécialement déformée. Après chaque utilisation, il devait la repasser sur un bec Bunsen spécialement conçu à cet effet pour lui redonner la forme voulue. En 1984, sur mes indications, l'entreprise bernoise Tüscher a produit le premier modèle en plastique, plus résistant (crochet n° 1). Deux versions plus fines ont suivi. L'entreprise Tüscher fabrique toujours ces trois types de crochets et les distribue dans le monde entier.»

Le PIN-Stripper Dr méd. Andreas Oesch: «Après les expériences positives réalisées avec le crochet, j'ai essayé de peaufiner la technique traumatisante du stripping (varisectomie) qui provoque des lésions nerveuses chez 25 à 30 % des patients. C'est ainsi que j'ai conçu le PIN-Stripper. Un instrument chirurgical grâce auquel on enregistre dix fois moins de blessures durant les opérations. La première étape a été de réduire de 8 à 18 mm le diamètre de la «tête» de la sonde avec laquelle on «crochète» la veine. Ce premier pas a déjà permis de réduire considérablement les blessures durant les opérations. La deuxième étape a été de modifier complètement la procédure de la varisectomie. La veine est retournée et crochétée par l'intérieur pour être retirée. Comme la longueur du stripping peut être choisie librement et que la sonde ressort par une incision de seulement quatre millimètres, laquelle n'a pas besoin d'être recousue, les douleurs postopératoires sont nettement moindres qu'avec la méthode conventionnelle et les résultats esthétiques bien meilleurs.»



LAVILIN

Déodorant effet de longue durée

- ✓ sans aluminium
- ✓ sans alcool

